

Discours de Dacca
Union Interparlementaire, 1-5 avril 2017

« Corriger les inégalités pour assurer à tous dignité et bien-être »

Monsieur le Président,

Chers collègues,

« De simples bourgeois, seulement à cause qu'ils étaient riches, ont eu l'audace d'avaler en un seul morceau la nourriture de cent familles ».

Au 17^{ème} siècle déjà, Jean de la Bruyère, moraliste français, nous donnait la clé de la question posée aujourd'hui.

La statistique, la cible d'un côté, et la morale de l'autre.

Les statistiques nous poussent à l'action, mais attention, **la morale peut la rendre myope.**

Je crains de devoir dire que trop souvent, **le terme « inégalités » renvoie à sa seule dimension économique et monétaire.**

Avec une simplification morale à la clé :

« on prend à ceux qui ont pour donner à ceux qui n'ont pas ».

Notre débat contient trois mots essentiels : « **corriger** », « **dignité** », « **bien-être** ».

« **Corriger** » ; dans le monde dans lequel nous vivons les inégalités qui règnent y sont différentes : géographiques, économiques, sociales.

Pour cela, il appartient aux Etats de **corriger** les distorsions engendrées, si j'ose dire, par les voies naturelles.

Elle a un tronc commun, **l'égalité des chances** : celle-ci ressort d'une volonté politique.

Donner les **mêmes chances à tous** pour l'accès :

- **Aux besoins primaires**
- A l'éducation, « **fondement d'une société heureuse** » (Averroès)
- **au logement**
- à la **santé** et à ses infrastructures

Ces **prérequis** sont indispensables.

- La « **dignité** » : Il s'agit d'une condition **psychosociologique**.

La dignité, c'est le **respect dû à chaque personne**, indépendamment de son sexe, de son âge, de ses opinions, de sa religion, de ses préférences, de son niveau de vie.

Et notamment par le développement d'une **politique d'emplois**, pour garantir le travail, qui est la nature de l'Homme.

D'autant que la vie, comme on dit, n'est pas un long fleuve tranquille.

- le « **bien-être** », notre troisième mot, implique une politique de **redistribution**.

C'est à ce stade que la Morale arrive à grand pas, avec les risques y afférant.

L'idéologie guide l'action.

Pour qu'il y ait **redistribution**, il doit y avoir richesses à distribuer.

Sur une longue période, **la redistribution ne peut se poursuivre que s'il y a en parallèle une dynamique d'accroissement des richesses.**

Ici se trouve la limite de l'Etat : jusqu'où aller ?

Quel est l'optimum de taxation pour assurer cette redistribution ?

Ces principes impliquent d'intégrer un aspect supplémentaire et tabou relatif aux inégalités : la **démographie**.

Pour s'en tenir au seul aspect économique, le principe de base est :

Si la croissance démographique est supérieure à la croissance économique, les inégalités perdureront nécessairement.

Les prévisions de l'ONU sont un signal.

La planète compte :

- **7,3** milliards d'habitants **aujourd'hui**
- **9,7** milliards en **2050**
- **11,2** milliards en **2100**

La population mondiale va croître de **1,8% par an** ; à minima, le PIB mondial devra suivre le même taux de croissance.

Or, nous le savons tous, il y a d'énormes disparités selon les territoires.

Je vous ai parlé du monde tel qu'il se développe, **je voudrais aussi parler de Monaco et de la manière dont nous traitons les inégalités.**

Monaco est un Etat singulier à de nombreux égards :

par sa taille, 2 km²,

par les **120 nationalités** qui y vivent,

par la minorité que constituent les **9 000 monégasques**, sur une population totale de **39 000 habitants** et de **51 000 salariés**.

Le gouvernement de SAS le Prince Albert II s'attache à assurer à tous le bien-être et la dignité dus à chaque individu, notamment par une **protection sociale parmi les plus généreuses et efficaces du monde.**

Par une **politique de logements sociaux inédite,**

Par une politique d'**aides aux personnes les plus vulnérables,**

Par une **politique d'éducation d'excellence**, 100% de réussite au Baccalauréat

Et aussi par une **politique de priorité à l'emploi que certains voudraient nous enlever.**

Grâce à cette politique **volontariste**, nul monégasque n'est laissé de côté

Et tous **bénéficient de conditions de vie leur permettant de répondre à leurs besoins et de s'épanouir librement.**

D'ailleurs, les aides de l'Etat représentent près de **9% du budget.**

- Monaco se montre solidaire aussi à l'international. La Principauté verse en 2015, au titre de l'Aide Publique au Développement, **1% du budget l'Etat**.

Monaco concentre son action sur le financement de projets à long terme, contribuant aux objectifs de **lutte durable contre la pauvreté** fixée par les Nations Unies, notamment en matière :

- De **santé** : soutien aux systèmes de santé nationaux et accès aux soins médicaux
- D'**éducation** : accès à l'éducation et alphabétisation

L'an dernier, plus de 150 projets ont été mis en œuvre.

Conclusion

L'Histoire de l'Humanité, tumultueuse à de nombreux égards, est avant tout une **aventure collective**.

L'Etat pilote l'organisation sociale ; il lui revient donc de **prendre en charge une partie du fardeau avec les parlementaires**.

Lutter contre les inégalités, c'est aussi donner la possibilité aux hommes et aux femmes, **libérés de cette lutte permanente contre la précarité**, de mener une vie **digne et responsable**.

Je vous remercie,

Daniel BOERI

Conseiller national